

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

7 octobre 2022

**DÉBRIEFING DU CONSEIL
ECOFIN ET DE L'EUROGROUPE
DES 16 ET 17 JUIN 2022**

**Échange de vues
avec le vice-premier ministre et ministre
des Finances, chargé de la coordination
de la Lutte contre la fraude**

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DES FINANCES ET DU BUDGET
PAR
M. Dieter VANBESIEN

SOMMAIRE

Pages

I. Exposé introductif.....	3
II. Questions des membres	5
III. Réponses du ministre.....	8
IV. Répliques des membres et réponses complé- mentaires du ministre	10

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

7 oktober 2022

**DEBRIEFING VAN DE RAAD
ECOFIN EN EUROGROEP
VAN 16 EN 17 JUNI 2022**

**Gedachtewisseling
met de vice-eersteminister en minister van
Financiën, belast met de Coördinatie
van de Fraudebestrijding**

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE
VOOR FINANCIËN EN BEGROTING
UITGEBRACHT DOOR
DE HEER **Dieter VANBESIEN**

INHOUD

Blz.

I. Inleidende uiteenzetting	3
II. Vragen van de leden	5
III. Antwoorden van de minister.....	8
IV. Replieken van de leden en bijkomende antwoorden van de minister	10

07835

**Composition de la commission à la date de dépôt du rapport/
Samenstelling van de commissie op de datum van indiening van het verslag**
Président/Voorzitter: Marie-Christine Marghem

A. — Titulaires / Vaste leden:

N-VA	Peter De Roover, Sander Loones, Wim Van der Donckt
Ecolo-Groen	Cécile Cornet, Dieter Vanbesien, Gilles Vanden Burre
PS	Hugues Bayet, Malik Ben Achour, Ahmed Laaouej
VB	Kurt Ravyts, Wouter Vermeersch
MR	Marie-Christine Marghem, Benoît Piedboeuf
cd&v	Wouter Beke
PVDA-PTB	Marco Van Hees
Open Vld	Christian Leysen
Vooruit	Joris Vandenbroucke

B. — Suppléants / Plaatsvervangers:

Peter Buysrogge, Kathleen Depoorter, Michael Freilich, Tomas Roggeman
Wouter De Vriendt, Marie-Colline Leroy, Stefaan Van Hecke, Albert Vicaire
Mélissa Hanus, Christophe Lacroix, Patrick Prévot, Sophie Thémont
Steven Creyelman, Erik Gilissen, Reccino Van Lommel
Emmanuel Burton, Florence Reuter, Vincent Scourneau
Hendrik Bogaert, Leen Dierick
Steven De Vuyst, Peter Mertens
Egbert Lachaert, Jasper Pillen
Melissa Depraetere, Vicky Reynaert

N-VA	: Nieuw-Vlaamse Alliantie
Ecolo-Groen	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
PS	: Parti Socialiste
VB	: Vlaams Belang
MR	: Mouvement Réformateur
cd&v	: Christen-Democratisch en Vlaams
PVDA-PTB	: Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique
Open Vld	: Open Vlaamse liberalen en democraten
Vooruit	: Vooruit
Les Engagés	: Les Engagés
DéFI	: Démocrate Fédéraliste Indépendant
INDEP-ONAFH	: Indépendant – Onafhankelijk

Abréviations dans la numérotation des publications:		Afkorting bij de nummering van de publicaties:	
DOC 55 0000/000	Document de la 55 ^e législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi	DOC 55 0000/000	Parlementair document van de 55 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA	Questions et Réponses écrites	QRVA	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV	Version provisoire du Compte Rendu Intégral	CRIV	Voorlopige versie van het Integraal Verslag
CRABV	Compte Rendu Analytique	CRABV	Beknopt Verslag
CRIV	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)	CRIV	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaalde beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)
PLEN	Séance plénière	PLEN	Plenum
COM	Réunion de commission	COM	Commissievergadering
MOT	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT	Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)

MESDAMES, MESSIEURS,

Votre commission a organisé cet échange de vue au cours de sa réunion du mercredi 29 juin 2022.

I. — EXPOSÉ INTRODUCTIF

M. Vincent Van Peteghem, vice-premier ministre et ministre des Finances, chargé de la coordination de la Lutte contre la fraude, commente les réunions régulières de l'Eurogroupe et d'Ecofin qui se sont tenues les 16 et 17 juin à Luxembourg. Ensuite, il sera, comme toujours, bien évidemment disposé à répondre aux autres questions. Il relève également un certain chevauchement entre son exposé et certaines questions orales que les membres ont posées lors de la commission du 28 juin.

Avant d'entrer dans le vif du sujet, le ministre signale qu'en marge de ces réunions, des réunions annuelles du MES (mécanisme européen de stabilité) et de la BEI (Banque européenne d'investissement) ont été organisées.

En ce qui concerne le MES, la question la plus politique était la nomination d'un nouveau directeur qui – à partir d'octobre – devrait remplacer Klaus Regling à la tête de l'institution. Jusqu'à présent, des consultations informelles n'ont pas encore permis de dégager un consensus sur un nom. Le ministre rappelle qu'il y a encore trois candidats en lice: Pierre Gramegna, Marco Butti et Joao Leao. Lors de la réunion, il a aussi plaidé pour que les deux pays (l'Allemagne et l'Italie) qui n'ont pas encore ratifié le traité adapté du MES, finalisent au plus vite leurs procédures.

À la BEI, la Belgique a souligné l'importance des instruments BEI pour soutenir les jeunes entreprises. C'est un souhait qu'il partage pleinement avec toutes les régions de notre pays. De plus, le ministre est d'avis que la BEI devrait avoir un rôle grandissant à jouer dans le développement d'une défense européenne.

Lors de l'Eurogroupe réuni dans sa composition habituelle, la présidente de la BCE, Christine Lagarde, a commenté les décisions prises récemment par le conseil d'administration de la BCE. Il est également évident que nous devons tenir compte d'une croissance économique plus faible que prévue, à cause de la guerre en Ukraine, mais également de la politique menée en Chine contre le coronavirus. La lutte contre l'inflation constitue une priorité absolue pour de nombreux pays, tandis qu'il faut dans le même temps prévenir la fragmentation dans la zone euro. Sur le plan monétaire, – et le ministre se plaît

DAMES EN HEREN,

Uw commissie heeft deze gedachtewisseling gehouden tijdens haar vergadering van woensdag 29 juni 2022.

I. — INLEIDENDE UITEENZETTING

De heer Vincent Van Peteghem, vice-eersteminister en minister van Financiën, belast met de Coördinatie van de Fraudebestrijding, geeft een inleiding over de reguliere Eurogroep en Ecofin-raad van 16 en 17 juni in Luxemburg. Nadien is hij uiteraard bereid om -zoals steeds- verdere vragen te beantwoorden. Hij merkt ook op dat er een zekere overlap is met bepaalde mondelinge vragen die op dinsdag 28 juni in de commissie zijn gesteld.

Vooraleer de Eurogroep en Ecofin aan te snijden, vermeldt de minister graag dat in de marge de jaarvergaderingen van het ESM (*European Stability Mechanism*) en de EIB (Europese Investeringsbank) werden georganiseerd.

Wat het ESM betreft, was de meest politieke kwestie de benoeming van een nieuwe directeur die – vanaf oktober – Klaus Regling zou moeten vervangen aan het hoofd van de instelling. Tot op heden hebben informele besprekingen nog niet tot een consensus over een naam geleid. De minister herinnert eraan dat er nog drie kandidaten in de running zijn: Pierre Gramegna, Marco Butti en Joao Leao. Tijdens de vergadering heeft hij er eveneens voor gepleit dat de twee landen die het aangepaste verdrag van het ESM nog niet hebben geratificeerd (Duitsland en Italië), zo snel mogelijk hun procedures zouden afronden.

Bij de EIB heeft België het belang benadrukt van de EIB-instrumenten om jonge ondernemingen te ondersteunen. De minister deelt die wens volkomen met alle gewesten van ons land. Hij is bovendien van mening dat de EIB een groeiende rol zou moeten spelen in de ontwikkeling van een Europese defensie.

Tijdens de Eurogroep in normale samenstelling gaf de voorzitter van de ECB, mevrouw Lagarde, een debriefing over de recente beslissingen van de raad van bestuur van de ECB. Voorts is duidelijk dat we moeten rekening houden met een lagere economische groei dan voorzien, te wijten aan de oorlog in Oekraïne maar ook het coronabeleid in China. Het bestrijden van de inflatie is voor vele landen de absolute topprioriteit, terwijl tegelijkertijd fragmentatie binnen de eurozone moet worden vermeden. Op monetair vlak voert de ECB op – en de minister benadrukt dit graag – onafhankelijke wijze deze

à le souligner – la BCE lance de manière totalement indépendante l'offensive contre l'inflation colossale. Sur le plan budgétaire également, et malgré la prolongation prévue de la "clause dérogatoire générale", les fondements budgétaires doivent être surveillés. Dans ce contexte, le ministre estime également important que le débat sur la révision des règles budgétaires ne disparaisse pas de l'agenda. Un cadre budgétaire prévisible et réaliste fait partie d'une zone euro performante.

Ce que le ministre retient principalement de la discussion, c'est la volonté clairement exprimée de se montrer le plus uni possible au sein de l'Eurogroupe. La coordination de notre politique budgétaire nationale est au moins aussi importante pour contrer la fragmentation de la zone euro. C'est pourquoi l'Eurogroupe préparera également une déclaration publique pour sa prochaine session du 11 juillet.

Bonne nouvelle lors de l'Eurogroupe. À partir du 1^{er} janvier 2023, nous allons accueillir notre vingtième membre, la Croatie, qui remplit maintenant toutes les conditions requises. En même temps, un consensus s'est dégagé pour que la Grèce sorte, à partir du mois d'août, de la surveillance budgétaire renforcée et fasse l'objet de la surveillance post-programme. Cette décision a été formalisée par une déclaration de l'Eurogroupe.

En format élargi, l'Eurogroupe a adopté une déclaration sur l'Union bancaire. À maintes reprises, le ministre a informé la commission des tentatives de Donohoe de proposer un plan de travail pour finaliser l'Union bancaire. Ce n'était politiquement pas possible, surtout à cause des positions inconciliables de l'Italie et l'Allemagne. En même temps, durant cette discussion, le ministre a défendu avec force les intérêts des pays hôtes de grands groupes bancaires.

L'attention politique et médiatique accordée au Conseil Ecofin – la dernière réunion sous la présidence française – s'est principalement portée sur la discussion du Pilier 2 (fixer un impôt minimum mondial de 15 % à l'impôt des sociétés). Comme le ministre l'a également expliqué hier dans cette même commission, la Pologne a donné son accord et la douche froide vient de la Hongrie – avec une décision surgie de nulle part. Le ministre continue de soutenir pleinement la présidence française afin de boucler encore ce dossier avant la fin de cette semaine. Comme il l'a également indiqué hier, il considère inacceptable que des dossiers d'une telle importance sociétale soient "confisqués" pour des raisons obscures. Le ministre estime dès lors qu'il faut mener une réflexion approfondie sur le droit de veto dans le processus décisionnel européen, y compris dans des dossiers fiscaux.

strijd tegen de torenhoge inflatie. Ook op budgettair vlak, en desondanks de geplande verlenging van de *General Escape Clause*, moeten de budgettaire fundamenteën worden bewaakt. In die context vindt de minister het ook belangrijk dat de discussie over de herziening van de budgettaire regels niet van de agenda verdwijnt. Een voorspelbaar en realistisch budgettair kader maakt deel uit van een goed functionerende eurozone.

Uit de discussie onthoudt de minister vooral de duidelijke wil om binnen de Eurogroep zo eendrachtig als mogelijk naar buiten te komen. Coördinatie van ons nationaal budgettair beleid is minstens zo belangrijk om fragmentatie in de eurozone tegen te gaan. Daarom zal de Eurogroep ook een publieke verklaring voorbereiden voor haar volgende zitting op 11 juli.

Er was goed nieuws tijdens de Eurogroep. Vanaf 1 januari 2023 zal die zijn twintigste lid verwelkomen, namelijk Kroatië, dat nu aan alle vereiste voorwaarden voldoet. Tegelijkertijd was er een consensus dat Griekenland vanaf augustus niet langer onder het versterkt begrotingstoezicht zou vallen en onder post-programmatoezicht zal komen te staan. Die beslissing werd geformaliseerd door een verklaring van de Eurogroep.

De uitgebreide Eurogroep heeft een verklaring aangenomen over de Bankenuïe. De minister heeft de commissie herhaaldelijk op de hoogte gebracht van de pogingen van Donohoe om met een actieplan te komen om de Bankunie te voltooien. Dat was politiek niet mogelijk, vooral wegens de onverzoenbare standpunten van Italië en Duitsland. Tegelijkertijd heeft de minister tijdens die discussie vurig de belangen verdedigd van de gastlanden van grote bankgroepen.

De politieke en media-aandacht voor de Ecofin-raad – de laatste bijeenkomst onder Frans voorzitterschap – ging vooral naar de zogenaamde Pijler 2-discussie (een wereldwijd minimumtarief van 15 % voor de vennootschapsbelasting). Zoals de minister gisteren ook al in deze commissie toelichtte, kon Polen akkoord gaan maar zorgde nu Hongarije – compleet uit het niets – voor de negatieve verrassing. De minister blijft zijn volledige steun geven aan het Franse voorzitterschap om dit dossier alsnog rond te krijgen voor het einde van deze week. Zoals de minister gisteren ook al aangaf vindt hij het onaanvaardbaar dat dergelijke belangrijke dossiers van maatschappelijk belang om onduidelijke redenen worden gegijzeld. De minister is dan ook van mening dat er een grondige reflectie moet gebeuren over het vetorecht binnen de Europese besluitvorming, ook in fiscale dossiers.

Par ailleurs, sans qu'il y ait officiellement un lien avec ce qui précède, le plan de relance polonais a été approuvé. Cette approbation a été précédée d'un dialogue long et difficile entre la Pologne et la Commission européenne, compte tenu de la situation de l'État de droit dans ce pays. Avec le Danemark, la Suède et les Pays-Bas, notre pays a assorti son vote d'un commentaire circonstancié qui indiquait clairement que ce vote ne représentait à ses yeux qu'un point de départ, et que la Pologne – si elle veut compter sur le versement effectif des fonds de relance – devra respecter les principes fondamentaux de l'État de droit. Lors du vote, les Pays-Bas ont été le seul pays à s'abstenir.

Lors de l'Ecofin, il y a eu également une première discussion sur les propositions de la Commission concernant de nouvelles ressources propres. Pour rappel, il s'agit de ressources propres issues de mécanismes tels que le CBAM (*Carbon Border Adjustment Mechanism*), l'ETS (*Emissions Trading System*) nouvelle formule et le "Pilier 1" (redistribution d'une partie des droits d'imposition prélevés dans le pays d'établissement des multinationales au profit de pays où celles-ci opèrent ou réalisent des bénéfices). La discussion a démontré que les pays membres sont en faveur de nouvelles ressources propres qui serviront à payer le programme *Next Generation EU*. En même temps, il est clair que le ministre attend encore les résultats des négociations sectorielles sur les trois instruments cités avant de se prononcer définitivement. Il nous faut également des chiffres plus précis de la part de la Commission.

En ce qui concerne la lutte contre le blanchiment de capitaux, la présidence française a présenté un rapport intermédiaire sur l'avancement des travaux dans ce domaine. Plusieurs règlements en la matière feront l'objet d'un trilogue et la Belgique soutient pleinement la présidence tchèque dans cet exercice.

L'Ecofin s'est enfin penché sur les recommandations par pays dans le cadre du Semestre européen. Ces recommandations ont été brièvement examinées et approuvées, y compris celles qui concernent notre pays.

II. — QUESTIONS DES MEMBRES

M. Dieter Vanbesien (Ecolo-Groen) pose tout d'abord plusieurs questions concernant la BCE. Le ministre peut-il confirmer que l'Eurogroupe rédigera une déclaration commune sur la politique monétaire d'ici le 11 juillet? La politique monétaire a précisément fait l'objet de discussions ce matin en commission. Le ministre pourrait-il indiquer quelle position notre pays adoptera en la matière?

Officieel niet gelinkt aan voorgaande, werd ook het Poolse herstelplan goedgekeurd. Hier ging een lange en moeizame dialoog tussen Polen en de Europese Commissie aan vooraf, gezien de situatie met betrekking tot de rechtstaat in het land. Samen met Denemarken, Zweden en Nederland heeft ons land een sterke stemverklaring meegegeven die duidelijk aangeeft dat dit voor ons slechts een beginpunt is en dat Polen – mits het wil rekenen op de effectieve uitbetaling van de herstelgelden – de basisprincipes van de rechtstaat zal moeten respecteren. Tijdens de stemming was Nederland het enige land dat zich onthield.

Tijdens de Ecofin-raad was er ook een eerste bespreking over de voorstellen van de Commissie omtrent nieuwe eigen middelen. Het gaat daarbij deels om toekomstige eigen middelen, zoals CBAM (*Carbon Border Adjustment Mechanism*), het aangepaste ETS (*Emissions Trading System*) en Pijler 1 (herverdeling van een deel van de belastingheffingsrechten van het thuisland van multinationals ten behoeve van de landen waar ze actief zijn of winst nemen). De debatten hebben aangetoond dat de lidstaten voorstander zijn van nieuwe eigen middelen die zullen dienen tot betaling van het programma *Next Generation EU*. Tegelijkertijd is het duidelijk dat de minister nog de resultaten afwacht van de sectorale onderhandelingen over de drie genoemde instrumenten, alvorens zich definitief uit te spreken. Er is ook nood aan nauwkeurigere cijfers vanwege de Commissie.

Wat de strijd tegen het witwassen van geld betreft, heeft het Franse voorzitterschap een voortgangsverslag voorgesteld van de werkzaamheden ter zake. Meerdere verordeningen over deze materie doorlopen momenteel een trialoog en het Tsjechische voorzitterschap krijgt daarbij de onverkorte steun van ons land.

Ten slotte boog Ecofin zich over de landenspecifieke aanbevelingen, in het kader van het Europees Semester. Deze werden kort besproken en goedgekeurd, inclusief de aanbevelingen voor ons land.

II. — VRAGEN VAN DE LEDEN

De heer Dieter Vanbesien (Ecolo-Groen) stelt vooreerst een aantal vragen over de ECB. Kan de minister bevestigen dat de Eurogroep een gemeenschappelijk statement over het monetair beleid zal opstellen tegen 11 juli? Het monetair beleid was vanmorgen onderwerp van discussie in deze commissie. Kan de minister even toelichten welke positie ons land zal innemen?

En ce qui concerne l'imposition minimale des sociétés (Pilier 2) et le plan de relance polonais, l'intervenant constate que pour l'heure, aucun accord n'est encore intervenu sur la question de l'impôt minimum des sociétés. Or, le timing est crucial si l'on veut que les Américains adoptent également à temps la législation nécessaire à la mise en œuvre de l'accord fiscal de l'OCDE. Certains pays ont lié l'adoption du plan de relance polonais à des avancées dans le dossier de l'impôt minimum. Or, l'intervenant constate qu'en dépit de l'absence d'accord sur l'impôt minimum des sociétés, le plan de relance polonais a tout de même été approuvé. C'est cette fois la Hongrie qui a bloqué l'accord fiscal, faisant ainsi obstacle à une avancée dans ce dossier.

L'intervenant estime qu'un moyen de pression important sur la Pologne disparaît de cette manière. La Pologne, tout comme la Hongrie et le Royaume-Uni, ne comprend pas qu'il est nécessaire d'aller plus loin dans l'intégration et la coordination au niveau mondial et européen si l'on veut maintenir notre bien-être. De telles manœuvres de retardement sont terriblement dommageables. On ne peut dissocier ces développements du fait que – au moins dans le cas de la Pologne et de la Hongrie – c'est l'État de droit et la démocratie elle-même qui sont en danger. Le résultat est que ces pays peuvent continuer à adopter des décisions qui nuisent à leurs propres citoyens. Il est donc incompréhensible, selon M. Vanbesien, que dans ce contexte, le plan de relance polonais ait été approuvé sans opposition. Le ministre peut-il préciser quelle a été sa position lors du vote?

Toute cette affaire donne évidemment lieu à d'importantes discussions sur l'exigence d'unanimité en matière fiscale. Le ministre français des Finances, M. Bruno Le Maire, affirme que la règle de l'unanimité freine l'intégration européenne. Sans cette règle, nous aurions depuis longtemps une taxe numérique européenne, ainsi qu'un accord sur l'imposition minimale des sociétés, a-t-il indiqué. Le ministre peut-il préciser si lui-même remet également en question la règle de l'unanimité en matière fiscale? Le ministre pense-t-il qu'il pourrait y avoir des changements à cet égard dans un avenir proche?

Quel est l'état d'avancement de la concertation informelle sur l'impôt minimum dans les couloirs des instances européennes? Le ministre peut-il se prononcer sur l'avenir de l'accord fiscal de l'OCDE si un accord européen sur le deuxième pilier devait ne pas intervenir avant encore plusieurs mois?

L'intervenant fait enfin observer qu'à l'Ecofin du 17 juin, il a également été question de la réglementation relative aux juridictions fiscales non coopératives dans le cadre de la lutte générale contre le blanchiment d'argent. Une fois encore, plusieurs affaires révélées par les médias

Met betrekking tot de minimumvennootschapsbelastingbelasting (Pijler 2) en het Pools herstelplan stelt de spreker vast dat er voorlopig nog geen akkoord is over de minimumvennootschapsbelasting. Nochtans is timing cruciaal om te verzekeren dat ook de Amerikanen de nodige wetgeving aannemen om het OESO-belastingakkoord tijdig om te zetten. Sommigen hebben de goedkeuring van het Poolse herstelplan gekoppeld aan vooruitgang in het dossier van de minimumbelasting. Er is echter geen akkoord over de minimumvennootschapsbelasting en toch werd het herstelplan van Polen goedgekeurd. Ditmaal was het immers Hongarije die het belastingakkoord blokkeerde, en zo de vooruitgang van het dossier tegenhoudt.

De spreker meent dat daarmee een belangrijk drukingsmiddel van de Europese Unie op Polen verloren gaat. Polen ziet net zoals Hongarije en het Verenigd Koninkrijk niet in dat verdere mondiale én Europese integratie en coördinatie noodzakelijk zijn om onze welvaart hier te behouden. Dit soort verdragingsmanoeuvres zijn ongelooflijk schadelijk. We kunnen dit niet los zien van het feit dat – minstens in het geval van Polen en Hongarije – de rechtstaat en de democratie zelf op de helling staan, waardoor beslissingen die het Poolse en Hongaarse volk schade toebrengen er toch door kunnen komen. Het is volgens de heer Vanbesien dan ook onbegrijpelijk dat in deze context het herstelplan van Polen zonder oppositie werd goedgekeurd. Kan de minister verduidelijken wat zijn standpunt was tijdens de stemming?

Heel deze zaak brengt natuurlijk belangrijke discussies op gang over de vereiste van unanimité in fiscale materies. De Franse minister van Financiën, de heer Bruno Le Maire, zegt dat de unanimiteitsregel de Europese integratie tegenhoudt. Zonder unanimité hadden we al lang een Europese digitaks en ook een akkoord over de minimumvennootschapsbelasting, stelde hij. Kan de minister bevestigen dat hij zelf ook de unanimiteitsregel inzake fiscale aangelegenheden in vraag stelt? Denkt de minister dat er hieromtrent wijzigingen kunnen gebeuren in de nabije toekomst?

Wat is de stand van zaken met betrekking tot het informeel overleg over de minimumbelasting in de wandelgangen? Kan de minister zich uitspreken over de toekomst van het OESO-belastingakkoord indien een Europees akkoord over pijler 2 nog enkele maanden zou uitblijven?

Tot slot merkt de spreker op dat het op de Ecofinraad van 17 juni ook is gegaan over de regelgeving rond niet-coöperatieve jurisdicties als onderdeel van de algemene strijd tegen witwaspraktijken. Er zijn nogmaals verschillende zaken in de media verschenen die aantonen

montrent que les Émirats arabes unis (EAU), et Dubaï en particulier, jouent un rôle clé dans les pratiques de blanchiment d'argent au niveau international. Les Émirats arabes unis n'hésitent pas à coopérer avec des criminels et des régimes criminels. C'est ainsi notamment qu'ils jouent un rôle clé dans les flux d'or et d'argent qui arrivent en Russie en provenance de certains pays africains, détournant ainsi notamment les sanctions européennes contre la Russie. Des narcotrafiquants de notre pays trouvent également refuge à Dubaï.

Au cours de sa prochaine réunion en octobre, le Conseil ECOFIN s'interrogera sur l'opportunité d'ajouter les Émirats arabes unis (EAU) à la liste noire de l'Union européenne. Le ministre plaidera-t-il également en ce sens?

M. Christian Leysen (Open Vld) demande au ministre d'indiquer dans quelle mesure le Conseil ECOFIN a examiné la politique monétaire de la BCE au cours de sa dernière réunion. L'intervenant renvoie aux déclarations de M. Wunsch, gouverneur de la BNB, parues dans le quotidien *De Tijd*, où il préconise une plus grande fermeté de la BCE si les États membre continuent à dépenser sans compter, et renvoie au livre intitulé "*The Mystic Hand*" de M. Johan Van Overtveldt, qui est également critique à l'égard de la politique monétaire de la BCE. L'intervenant demande en outre au ministre de communiquer sa position à cet égard.

Par ailleurs, le ministre a plaidé pour une coordination budgétaire renforcée entre les différents États membres. Comment le ministre envisage-t-il concrètement ce renforcement? Et quel en serait le calendrier?

L'intervenant conclut son intervention en demandant si le Conseil ECOFIN a également examiné les répercussions de la guerre en Ukraine sur la croissance économique au sein de l'Union européenne, ainsi que l'incidence du régime européen de sanctions sur la croissance européenne.

M. Marco Van Hees (PVDA-PTB) estime qu'il est étonnant que le ministre préconise que la discussion sur la révision des règles budgétaires ne soit pas supprimée de l'ordre du jour. Cela signifie-t-il que le ministre estime que cette discussion pourrait être supprimée de l'ordre du jour?

S'agissant de la discussion sur le Pilier 2, l'intervenant s'enquiert des raisons précisément invoquées par la Hongrie pour justifier son refus d'instaurer un impôt minimum des sociétés de 15 %. Existe-t-il aujourd'hui une proposition détaillée de texte européen, ou seuls ses contours ont-ils été définis? *Quid* des niches fiscales du régime belge de l'impôt des sociétés? Ces

dat de Verenigde Arabische Emiraten (VAE) en meer bepaald Dubaï, een sleutelrol spelen in internationale witwaspraktijken. Zij schrikken er niet voor terug om samen te werken met criminelen en criminele regimes. Zo spelen zij een sleutelrol in de goud- en geldstromen die vanuit bepaalde Afrikaanse landen toekomen in Rusland. Op die manier worden onder meer Europese sancties tegen Rusland omzeild. Ook drugscriminelen uit ons land vinden onderdak in Dubaï.

In oktober zal op de volgende Ecofin-raad overwogen worden of de VAE op de zwarte lijst van de EU zal komen te staan. Zal de minister daar ook voor ijveren?

De heer Christian Leysen (Open Vld) informeert bij de minister in hoeverre het monetair beleid van de ECB werd besproken op de laatste Ecofin-raad. De spreker verwijst naar de uitspraak van de heer Wunsch, gouverneur van de NBB, in *De Tijd* dat de ECB strenger moet worden als de lidstaten met geld blijven strooien en naar het boek "*The Mystic Hand*" van de heer Johan Van Overtveldt dat ook kritisch staat ten aanzien van het geldbeleid van de ECB. De spreker peilt eveneens naar het standpunt van de minister op dat vlak.

Daarnaast heeft de minister gepleit voor meer budgettaire coördinatie tussen de verschillende lidstaten. Hoe ziet de minister dat concreet en binnen welk tijds kader?

Tot slot vraagt de spreker nog of ook de impact van de oorlog in Oekraïne op de economische groei in de Europese Unie werd besproken en het effect van het Europese sanctiebeleid op de eigen groei.

De heer Marco Van Hees (PVDA-PTB) vindt het opmerkelijk dat de minister ervoor pleit om de discussie over de herziening van de budgettaire regels niet van de agenda te doen verdwijnen. Acht de minister het dan mogelijk dat deze discussie van de agenda zou verdwijnen?

Met betrekking tot de discussie over Pijler 2 wenst de spreker te vernemen welke bezwaren Hongarije precies aanhaalt om een minimumvennootschapsbelasting van 15 % in te voeren. Ligt er momenteel een volledig gedetailleerd uitgewerkt voorstel op tafel of liggen enkel de contouren vast? Hoe zit het met de fiscale niches in de Belgische vennootschapsbelasting? Zullen deze

niches (comme la déduction fiscale pour les revenus de brevets ou d'innovation) resteront-elles hors du champ d'application de l'impôt minimum des sociétés de 15 %?

Ensuite, M. Van Hees s'enquiert de l'état d'avancement de la taxe sur les services numériques. En effet, l'accord de gouvernement prévoit qu'une taxe sur les services numériques sera instituée en Belgique en 2023 si aucun accord à ce sujet n'est intervenu avant cela à l'échelon de l'Union européenne ou de l'OCDE. Selon la presse, il faudra attendre 2024 pour qu'un accord intervienne à ce sujet au niveau international. Le gouvernement belge instituera-t-il dès lors une taxe sur les services numériques en 2023 conformément à l'accord de gouvernement?

III. — RÉPONSES DU MINISTRE

M. Vincent Van Peteghem, vice-premier ministre et ministre des Finances, chargé de la Coordination de la lutte contre la fraude, répond aux questions des membres par ordre thématique.

— Cadre budgétaire (fiscal stance)

Le ministre indique que l'Eurogroupe publiera une déclaration sur le cadre budgétaire (*fiscal stance*) de l'année prochaine à l'issue de sa prochaine réunion. Cette déclaration visera à accroître la clarté et la prévisibilité pour les marchés financiers.

— Plan de relance polonais

Le ministre souligne que la Belgique a accepté le plan de relance polonais, mais qu'elle a indiqué, dans une explication de vote, qu'il importe que la Pologne dispose d'un État de droit qui fonctionne correctement. Il a aussi été demandé de contrôler les progrès réalisés à l'égard de l'indépendance des juges avant le versement de la première tranche des fonds européens pour les réformes et les investissements prévus. Il a été convenu avec la Pologne que des actes devaient d'abord être posés avant que ces fonds puissent être versés.

— Pilier 1

Des travaux sont en cours au niveau de l'OCDE pour parvenir à un accord multilatéral sur le Pilier 1. Dès que cet accord sera conclu, cette Convention Multilatérale devra être signée et mise en oeuvre par les pays participants.

niches (zoals de fiscale aftrek voor inkomen uit brevetten of innovatie) vrijgesteld blijven van de minimumvenootschapsbelasting van 15 %?

Verder wenst de heer Van Hees te vernemen hoe het is gesteld met de digitaks. Het regeerakkoord bepaalt namelijk dat bij gebrek aan een akkoord op Europees niveau of op OESO-niveau er op Belgisch niveau een taks op digitale diensten zal worden ingevoerd in 2023. Volgens de pers zou er op internationaal niveau maar een akkoord komen in 2024. Zal de Belgische regering deze digitaks dan invoeren in 2023 conform het regeerakkoord?

III. — ANTWOORDEN VAN DE MINISTER

De heer Vincent Van Peteghem, vice-eersteminister en minister van Financiën, belast met de Coördinatie van de Fraudebestrijding, antwoordt thematisch op de vragen van de leden.

— Fiscal Stance

De minister geeft aan dat er door de volgende Eurogroep een verklaring zal worden gedaan over de budgettaire beleidskoers (*fiscal stance*) van het volgende jaar. Deze verklaring dient om wat meer duidelijkheid en voorspelbaarheid te bieden aan de financiële markten.

— Pools herstelplan

De minister benadrukt dat België heeft ingestemd met het Pools herstelplan maar met dien verstande dat er een stemverklaring werd toegevoegd waarbij werd gewezen op het belang van een goed functionerende rechtstaat in Polen. Er wordt ook opgeroepen om de mijlpalen inzake de onafhankelijkheid van rechters na te komen vooraleer de eerste schijf Europees geld wordt opgevraagd voor de geplande hervormingen en investeringen. Er is met Polen afgesproken dat er eerst daden moeten worden gesteld alvorens het geld kan worden uitbetaald.

— Pijler 1

Momenteel zijn er op het niveau van de OESO werkzaamheden aan de gang om te komen tot een multilateraal akkoord over Pijler 1. Eenmaal dat akkoord rond is zal deze Multilaterale Conventie door de deelnemende landen moeten ondertekend en geïmplementeerd worden.

— *Exigence d'unanimité en matière fiscale*

Le ministre indique qu'une réforme du mécanisme d'exigence d'unanimité en matière fiscale prendra effectivement du temps. Cette réforme pourrait être examinée dans le cadre des travaux de la Conférence sur l'avenir de l'Europe. Cette réforme sera en outre assez complexe car elle nécessitera une modification des traités.

En ce qui concerne certains dossiers, le ministre constate que certains États membres s'y opposent en y associant des questions qui n'ont, au fond, aucun lien avec les dossiers en cause. On peut donc s'interroger sur l'opportunité de conserver la règle de l'unanimité pour les dossiers d'une telle importance.

— *Liste des pays et territoires non coopératifs (liste noire)*

Le ministre indique qu'en ce qui concerne la liste des pays et territoires non coopératifs, le Conseil ECOFIN suit toujours la proposition de la Commission européenne. La liste utilisée par la Belgique est plus restrictive que la liste européenne.

— *Politique monétaire de la BCE*

Le ministre souligne que la BCE défend très fermement son indépendance. La répartition des rôles entre le monde politique et la BCE est claire: le monde politique définit le cadre budgétaire, tandis que la BCE s'occupe de la politique monétaire.

— *Répercussions de la guerre en Ukraine sur la croissance économique au sein de l'Union européenne*

Le ministre répond que l'Union européenne a ramené ses prévisions de croissance économique à 2,8 % pour l'année 2022 et à 2,1 % pour les deux années suivantes.

— *Révision des règles budgétaires*

Le ministre répond que la discussion est toujours en cours à ce sujet. Il estime que la prolongation de l'application de la clause dérogatoire générale jusqu'à la fin de l'année 2023 doit permettre de mener un débat de fond sur la révision des règles budgétaires (Pacte de stabilité et de croissance, PSC). La Commission européenne formulera normalement une proposition de réforme du PSC à l'automne. Le ministre espère que des avancées concrètes pourront être obtenues dès que possible dans ce dossier.

— *De unaniniteitsvereiste in fiscale zaken*

De minister geeft aan dat een hervorming van de unaniniteitsvereiste in fiscale zaken wel wat tijd zal vergen. Dergelijke hervorming zou deel kunnen uitmaken van de Conferentie over de toekomst van Europa. Dergelijke hervorming is ook redelijk complex omdat het een verdragswijziging vergt.

In bepaalde dossiers stelt de minister wel vast dat bepaalde lidstaten een veto stellen door er andere zaken aan te koppelen die eigenlijk met die dossiers niets te maken hebben. Men kan zich dan ook de vraag stellen of de unaniniteitsregel voor dergelijke belangrijke dossiers overeind kan blijven.

— *Lijst van niet-coöperatieve jurisdicties (zwarte lijst)*

De minister wijst erop dat Ecofin omtrent de lijst van niet-coöperatieve jurisdicties altijd het voorstel van de Europese Commissie volgt. De lijst die België hanteert is strenger dan de Europese lijst.

— *Monetair beleid van de ECB*

De minister beklemtoont dat de ECB heel sterk op haar onafhankelijkheid staat. Er is een duidelijke rolverdeling tussen de politieke wereld en de ECB: de politieke wereld bepaalt het budgettaire kader, terwijl de ECB zich bekommert om het monetair beleid.

— *De impact van de oorlog in Oekraïne op de economische groei in de Europese Unie*

De minister antwoordt dat de economische groeicijfers door de Europese Unie zijn bijgesteld naar 2,8 % voor 2022 en naar 2,1 % voor de twee volgende jaren.

— *De herziening van de budgettaire regels*

De minister antwoordt dat de discussie nog steeds aan de gang is. De verlenging van de *General Escape Clause* tot eind 2023 moet zijns inziens worden aangewend om de discussie over de herziening van de budgettaire regels (*Stability and Growth Pact* (SGP)) ten gronde te voeren. De Europese Commissie komt normaal gezien in het najaar met een voorstel tot hervorming van het SGP. De minister hoopt dat er zo snel mogelijk concrete stappen kunnen worden gezet in dit dossier.

— *Pilier 2*

L'OCDE élabore aujourd'hui un texte qui fera l'objet d'une directive européenne qui devra ensuite être transposée dans les législations nationales des États membres. Le ministre s'attend à ce que le texte définitif de l'OCDE soit prêt d'ici septembre ou octobre, après quoi la procédure de transposition pourra être entamée.

— *Taxe sur les services numériques*

En ce qui concerne la taxe sur les services numériques, le ministre indique que l'accord de gouvernement prévoit que le gouvernement s'efforcera d'abord d'obtenir un accord au niveau de l'OCDE, puis, à défaut, au niveau européen, l'instauration d'une taxe sur les services numériques au niveau belge ne pouvant être envisagée que si cette initiative est totalement bloquée au niveau international. Le ministre indique que ce dossier est aujourd'hui en cours d'examen au niveau de l'OCDE, et que des avancées importantes ont déjà été réalisées.

IV. — RÉPLIQUES DES MEMBRES ET RÉPONSES COMPLÉMENTAIRES DU MINISTRE

M. Sander Loones (N-VA) reconnaît que la BCE doit effectivement pouvoir définir sa politique monétaire en toute indépendance. L'intervenant souligne que cela ne signifie toutefois pas que la BCE est aussi autorisée à prendre des décisions irresponsables. En effet, l'intervenant a l'impression que la BCE a fait preuve, ces derniers temps, d'une certaine créativité dans l'exercice de ses mandats et qu'elle commence à faire des choix semi-politiques. Le temps est donc venu de mener un débat politique sur le rôle de la BCE.

En ce qui concerne la croissance économique, l'intervenant renvoie à un article de presse dans lequel M. Peter Praet, ancien directeur de la BCE, évoque un risque de stagflation.

Ensuite, M. Loones demande qu'une attention particulière soit accordée à l'endettement de certains États membres de l'Union européenne, en particulier de l'Italie, le *spread* entre l'Italie et l'Allemagne ayant en effet fortement augmenté. L'intervenant exprime également, à cet égard, ses inquiétudes au sujet de la résilience des banques européennes. En effet, l'Union bancaire européenne n'est pas encore achevée et le système bancaire est encore grevé de nombreuses dettes. L'intervenant attend aussi avec intérêt les résultats des derniers tests de résistance (*stress tests*) des banques, observant que l'attention qui leur est accordée semble se relâcher un peu.

— *Pijler 2*

De OESO werkt momenteel aan een tekst die zal worden omgezet in een Europese richtlijn die nadien zal moeten worden omgezet in nationale wetgeving. De minister verwacht dat de definitieve tekst van de OESO tegen september of oktober zal klaar zijn waarna de omzettingsprocedure kan worden aangevat.

— *Digitaks*

Wat de digitaks betreft geeft de minister aan dat het regeerakkoord bepaalt dat de regering eerst zal trachten op OESO-niveau een akkoord te bereiken. Als dat niet lukt zal een akkoord worden gezocht op Europees niveau. Het is maar op het ogenblik dat het op internationaal niveau volledig blokkeert dat een invoering van een digitaks op Belgisch niveau kan worden overwogen. De minister wijst erop dat het dossier op OESO-niveau momenteel in volle bespreking is en er reeds belangrijke stappen vooruit werden gezet.

IV. — REPLIEKEN VAN DE LEDEN EN BIJKOMENDE ANTWOORDEN VAN DE MINISTER

De heer Sander Loones (N-VA) erkent dat de ECB inderdaad in alle onafhankelijkheid zelf haar monetair beleid moet kunnen uitstippelen. De spreker benadrukt dat dit niet betekent dat de ECB ook onverantwoordelijke beslissingen mag nemen. Hij heeft de indruk dat de ECB de laatste tijd nogal creatief omspringt met haar mandaten en ook semipolitieke keuzes begint te maken. Het wordt dan ook tijd dat er eens een politiek debat gevoerd wordt over de rol van de ECB.

Wat de economische groei betreft verwijst de spreker naar een persartikel waarin de heer Peter Praet, voormalig directeur bij de ECB, in een persartikel wijst op het gevaar van stagflatie.

Verder vraagt de heer Loones bijzondere aandacht voor de schuldsituatie van sommige EU-lidstaten en meer in het bijzonder van Italië waar sprake is van een sterke stijging van de Italiaanse *spread* ten opzichte van Duitsland. De spreker uit daarbij ook zijn bezorgdheid over de weerbaarheid van de Europese banken. De Europese bankenunie is nog niet voltooid en er zit nog veel schuld in het systeem. De spreker is ook benieuwd naar de laatste stresstests van de banken waarvoor de aandacht toch wat lijkt te verslappen.

Enfin, l'intervenant évoque la présidence belge du Conseil de l'Union européenne au cours du premier semestre de 2024. Le ministre pourrait-il déjà indiquer les priorités de cette présidence belge?

M. Dieter Vanbesien (Ecolo-Groen) demande si un accord au sein de l'OCDE sur le Pilier 1 liera immédiatement l'ensemble des pays membres de l'OCDE. Cela signifie-t-il qu'une directive européenne ne sera dès lors plus nécessaire?

M. Christian Leysen (Open Vld) estime que la politique monétaire accommodante a atteint ses limites et qu'il appartient désormais aux gouvernements des États membres de prendre leurs responsabilités et de lutter contre l'inflation.

M. Marco Van Hees (PVDA-PTB) demande également si un accord conclu au sein de l'OCDE sur le Pilier 1 liera immédiatement l'ensemble des pays membres de l'OCDE. En d'autres termes, une transposition de l'accord dans la législation nationale sera-t-elle encore nécessaire?

S'agissant de sa question à propos du Pilier 2, l'intervenant constate que le ministre n'a pas indiqué si une exception sera prévue en ce qui concerne la déduction fiscale pour les revenus de brevets ou d'innovation. Le projet de directive prévoit-il une exception à cet égard?

Enfin, l'intervenant indique que les négociations menées au niveau de l'OCDE sur le Pilier 1 risquent de durer au moins jusqu'en 2024. Si le gouvernement entend honorer son accord de gouvernement, il devra donc instituer une taxe sur les services numériques au niveau belge dès l'année prochaine. M. Van Hees demande au ministre d'y œuvrer dès à présent.

M. Vincent Van Peteghem, vice-premier ministre et ministre des Finances, chargé de la Coordination de la lutte contre la fraude, répond que l'accord de l'OCDE sur le Pilier 1 sera considéré comme un traité international qui entrera immédiatement en vigueur dans tous les pays qui auront ratifié cet accord.

Le rapporteur,

Dieter VANBESIEN

La présidente,

Marie-Christine MARGHEM

Tot slot kijkt de spreker vooruit naar het Belgische voorzitterschap van de Europese Raad in het voorjaar van 2024. Kan de minister al aangeven wat de prioriteiten zullen zijn van dat Belgisch voorzitterschap?

De heer Dieter Vanbesien (Ecolo-Groen) vraagt of een OESO-akkoord over Pijler 1 onmiddellijk alle OESO-lidstaten bindt. Is er dan geen Europese richtlijn meer nodig?

De heer Christian Leysen (Open Vld) is van mening dat het accommoderend monetair beleid zijn grenzen heeft bereikt en het nu aan de regeringen van de Europese lidstaten is om hun verantwoordelijkheid op te nemen en de inflatie te bestrijden.

De heer Marco Van Hees (PVDA-PTB) vraagt zich eveneens af of een OESO-akkoord over Pijler 1 de OESO-lidstaten onmiddellijk bindt. Is er met andere woorden nog een omzetting in nationale wetgeving nodig?

Met betrekking tot zijn vraag over Pijler 2 stelt de spreker vast dat de minister geen antwoord heeft gegeven op de vraag of er een uitzondering zal worden gemaakt voor de fiscale aftrek voor inkomsten uit breveten of innovatie. Bevat de ontwerp-richtlijn daar een uitzondering voor?

Tot slot wijst de spreker erop dat de onderhandelingen op OESO-niveau over Pijler 1 minstens tot 2024 dreigen te duren. Indien deze regering haar eigen regeerakkoord wenst te eerbiedigen zal zij dus volgend jaar op Belgisch niveau een digitaks moeten invoeren. De heer Van Hees roept de minister op om er alvast werk van te maken.

De heer Vincent Van Peteghem, vice-eersteminister en minister van Financiën, belast met de Coördinatie van de Fraudebestrijding, repliceert dat het OESO-akkoord over Pijler 1 zal beschouwd worden als een internationaal verdrag dat onmiddellijk in werking zal treden in alle landen die het akkoord geratificeerd hebben.

De rapporteur,

Dieter VANBESIEN

De voorzitter,

Marie-Christine MARGHEM